

C'est sa conscience honnête — et ce mérite n'est pas banal — qui le faisait aller au devant de la vérité pour elle-même. Il la saluait avec joie d'où qu'elle vînt, même si elle le forçait à se dédire ou à se contredire, si elle sortait de l'objection d'un de ses disciples, ou s'imposait en humiliant son amour-propre. Il n'était pas homme à donner une solution qui eût l'air savante sans l'être. Il se fût cent fois traité d'ignorant plutôt que de recourir à un subterfuge. Les difficultés ne l'amenaient jamais à prendre un biais : tant pis s'il n'y voyait pas clair ! Il ne lui restait qu'à le dire, et il le disait. Seulement, il y revenait d'ordinaire, la classe suivante, et alors il y voyait et il eût été bien malaisé de n'y pas voir comme lui. Dans les questions les plus abstraites : métaphysique, théologie positive, textes obscurs, thèses controversées, il ne donnait et ne faisait valoir que ce qu'il avait, et c'était assez. A ses nombreux talents, il n'ajoutait pas celui de les dépasser.

Cette honnêteté le faisait entrer de plain-pied dans notre confiance. Et comme c'était y entrer par la bonne porte, il n'en sortait plus.

\* \* \*

A cette confiance se joignait, à le voir et à l'entendre, un vif intérêt. Et cet intérêt fait d'autant mieux l'éloge du fond de l'enseignement et des qualités solides du professeur, qu'il se soutenait malgré l'absence de certains dons accessoires : harmonie de la voix, attrait de la phrase et du ton, indulgence flatteuse envers les élèves, charmes de l'humeur... et autres qualités qui comblent parfois de réelles lacunes chez les maîtres les plus aimés.

Son cours était une arène. Il s'y battait ferme contre l'erreur, contre l'obscurité, contre tout venant, y compris quelquefois le manuel et lui-même. Suarez eût été content de lui, et

saint  
tait de  
Il co  
déblay  
rait, é  
contrel  
notand  
moins,  
le tirai  
franchi  
coups, c  
retour c  
Des do  
contre  
pleine  
queur c  
résie, s  
quait là  
qu'ils a  
angle de  
voix, de  
çant con  
par tout  
éclats de  
l'insistan  
de ténor  
dédain, c  
apostrop  
étreignai  
Et, no  
une vain  
était là, l